

## LA GRANDE FAIM DANS LES ARBRES

## DU MÊME AUTEUR

### Aux éditions Théâtrales

*DES MANTEAUX AVEC PERSONNE DEDANS*, 1999

### Chez d'autres éditeurs

#### THÉÂTRE

*BRISE-GLACES*, Le Bruit des autres, 2001

*RÉSURGENCES*, Alfil, 1996

#### ROMANS

*SIMPLOQUE LE GITAN*, Julliard, 1998

*LES VENTS COUDÉS*, Gallimard, 1993

#### NOUVELLES

*ON AURAIT PU ME CROIRE VIVANT*, Alfil, 1996

*GUEULES D'ORAGE*, Marval, 1994

*BRIS DE GUERRE*, Dumerchez, 1992

*LA LUNE CHAUVE*, L'Aube, 1991

#### POÉSIE

*LETTRÉ PAR LA FENÊTRE*, avec Dominique Sampiero,  
Dumerchez, 1995

*LE PETIT «DISONS» DE SAINT-QUENTIN*, Alfil, 1995

#### JEUNESSE

*ON A VOLÉ PETIT-MÔSSIEUR*, Alfil, 1995

Jean-Pierre Cannet

**LA GRANDE FAIM  
DANS LES ARBRES**

*éditions* THEATRALES

FESTIVAL INTERNATIONAL DES THÉÂTRES FRANCOPHONES EN LIMOUSIN

La collection *Passages francophones* est née d'une collaboration entre le Festival international des théâtres francophones en Limousin et les éditions Théâtrales. Depuis plusieurs années, la Maison des auteurs de Limoges accueille en résidence des dramaturges de langue française, venus du monde entier pour écrire du théâtre. Leurs textes, pour la plupart inédits, proposent des imaginaires aux couleurs vives et témoignent de formes nouvelles issues de cultures métissées. Véritable invitation, pour le lecteur comme pour le spectateur, à parcourir le chemin de ces écritures, cette collection veut contribuer à la présence de toutes les langues françaises sur les scènes contemporaines.

P A S S A G E S F R A N C O P H O N E S

Collection dirigée par Patrick Le Mauff et Jean-Pierre Engelbach

*La Grande Faim dans les arbres est une sélection du comité de lecture de Aux nouvelles écritures théâtrales.*

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



© 2003, Éditions THÉÂTRALES

38, rue du Faubourg Saint-Jacques 75 014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-121-1

*Je cherche l'or du temps.*

**André Breton**

*Pour ma famille.*

## PERSONNAGES

**ROSO**, jeune narrateur.

**MAM**, mère de Roso. Femme inspirée à la foi ardente, elle a des rêves. Au fil des scènes, son chignon pourra croître comme un arbre.

**À LA PLACE DU PÈRE**, père de Roso. Homme tendre et décalé depuis que sa dernière mule a bouffé sa carte du parti communiste.

**CHEYENNE**, sœur de Roso, la petite a grandi.

**DJÉDJÉ**, frère aîné de Roso, grand paresseux du Sud.

**PERHAPS**, mouche phosphorescente de Roso.

*Mam pourrait être vêtue d'une robe ridiculement élégante mais usée. Sous sa jupe courte, Cheyenne porterait des bas qui ne cessent de tomber. Maillots de corps, salopettes ou bleus de travail délavés pour les hommes.*

*Les autres personnages n'apparaissent pas physiquement sur scène, ils ne doivent pas rompre le huis clos familial. Ils ne sont que des ombres ou du bruit.*

*Cette pièce de théâtre a été inspirée par la nouvelle éponyme publiée dans le recueil La Lune chauve aux éditions de l'Aube en 1991.*

*L'auteur a bénéficié d'une résidence d'écrivain organisée par l'association culturelle du Lac de Grand-Lieu, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC des Pays-de-la-Loire.*

# 1

*À la place du père cherche dans les fientes. Les autres, le nez en l'air, guettent le passage de l'avion.*

**À LA PLACE DU PÈRE.**- C'est une grande fatigue par chez nous.

**ROSO.**- Nos journées sont celles d'un chien galeux, lasses et efflanquées.

**DJÉDJÉ.**- Heureusement qu'on a l'avion, notre seule distraction.

**À LA PLACE DU PÈRE.**- Autrement il n'y aurait rien, je n'ai même plus de mule. À l'époque les mules chiaient de l'or et c'était pas de la merde!

**DJÉDJÉ.**- Cheyenne prétend que le pilote la reconnaît. Je l'ai surprise qui montrait ses seins à l'avion.

**CHEYENNE.**- Le soleil, je le prends sous mon corsage, brûlant de moi à lui.

**ROSO.**- Mam, tu crois qu'un jour il ne viendra plus?

**MAM.**- Je ferme les yeux pour mieux l'entendre filer vers le nord, tous les jours, à la même heure... Cheyenne et Djédjé, ne vous battez pas!

**ROSO.**- Tu crois qu'il peut nous oublier?

**MAM.**- Je lui dis : «Toi, tu voles si là-haut, tout près des anges. Nous, nous sommes tout en bas et nous en avons jusqu'au cou, ne nous oublie pas!»

**ROSO.**- Il irait voir ailleurs, alors nous serions abandonnés de tous. Le nord c'est si haut sur la carte, le nord c'est un froid qui fait le cœur lucide.

**CHEYENNE.**- (*rêveuse*) Mon beau pilote s'appelle Oscar et des ailes à la queue, son avion n'est pas celui d'un ange. Oscar ne m'oublie pas, descends si tu es un homme! Fernando mio! William!

**DJÉDJÉ.**- Je le dégomme au lance-pierres, tu veux?

**CHEYENNE.**- Ne lui fais pas mal, mon frisson!

**À LA PLACE DU PÈRE.-** (*à Djédjé*) Laisse-la rêver à la carlingue du Boeing, ta petite sœur s'invente.

**MAM.-** Tous les jours, depuis tant de jours, je me dis que l'avion qui passe au-dessus de nos têtes...

*Trois secondes d'un vacarme de feu, tous se bouchent les oreilles.*

**MAM.-** Le bel oiseau, c'est déjà fini.

**ROSO.-** Le ciel se referme après le passage de l'avion, il n'y a plus rien à voir et c'est la même chanson qui nous fait hiverner dans le bleu.

**MAM.-** L'horizon est un léger filet d'éther.

**ROSO.-** De la chaleur me monte au front...

**MAM.-** Ne sois pas fiévreux!

**ROSO.-** Mam, pour nous le soleil c'est l'usine à vivre. Mon petit cœur de cactus, mon petit barbare de cœur, ventile-le!

**MAM.-** Un jour s'ouvrira comme des ailes et ce jour-là nous suivrons l'avion dans sa traîne d'écume blanche.

**ROSO.-** Nous suivrons l'avion!

**CHEYENNE.-** Lui qui pénètre jusqu'au nombril du ciel.

**MAM.-** Nous irons comme l'avion, droit comme lui, vers le nord.

**ROSO.-** J'ai très peur, je te suis, en route vers le nord! S'il le faut je m'accrocherai à ton chignon, Mam, ma mère, nous décollons!

**MAM.-** Écartèle-moi, mon Dieu, ouvre-moi des ailes!



## 2

*Nuit, la famille dort.*

**ROSO.-** (*à sa mouche, point lumineux*) Peut-être est-ce à force de guetter le ciel que je t'ai découverte? Je te parle à toi, toi qui est tellement plus petite et moins bruyante qu'un avion.

Ici, ça s'appelle *Il y a*. Le jour où Dieu a créé *Il y a* il devait avoir un sac sur la tête. C'est un endroit où il n'y a rien, c'est un endroit tout à l'envers. Ce n'est même pas détruit, pas la peine, rien n'a jamais été construit. Quelquefois un avion passe dans le ciel, on entend rire les hyènes, un arbre à pneu s'enflamme. C'est un lieu-dit qui n'existe pas sur les cartes, il faut suivre le chemin le plus alambiqué, se perdre, jurer, pester, tourner à gauche puis à droite, reculer de trois pas et tomber dans un trou qui n'est même pas creux. Au fond du trou, c'est là. À *Il y a* il y a nous. À *Il y a* il n'y a que nos pauvres vies.

Mam dit que Dieu l'a voulu ainsi. Mam, celle qui est ma mère, on l'appelle Mam. Si elle meurt, moi je meurs. On la respecte, elle et son chignon mystique parce que c'est une mère essentielle. Elle a tant d'amour pour nous, même pour toi, mouche que j'ai capturée vivante et que j'appelle Perhaps, même pour le coin le plus perdu et le plus misérable de mon âme. Papa, très petit père triste et joyeux, c'est À la place du père. Il crache son vieux tabac de fientes et tout lui est bien égal. Il n'est plus de son âge.

**À LA PLACE DU PÈRE.-** (*il garde sa pipe entre les dents quand il dort*)  
Peu d'effort, peu de réconfort.

**ROSO.-** Souvent, À la place du père pleure sur les genoux de Mam, est-ce parce qu'il n'a plus rien à fumer ou parce que sa dernière mule a mangé sa carte du parti communiste?

**À LA PLACE DU PÈRE.-** Ça c'est triste!

**ROSO.-** Ou alors, sans raison, il est gai. Et il exécute trois curieux petits pas de danse. Nous, Cheyenne qui est une espèce de négresse blonde de sœur qui ne cache pas sa nudité quand elle se